

Communiqué libre de droits de publication dans le cadre du Building Award 2021

Le lutteur d'élite Armon Orlik nous parle de sa formation d'ingénieur civil, de son amour pour le matériau de construction qu'est le bois et de la promotion de la relève dans le sport de lutte suisse.

«Dans l'exercice du service militaire, personne ne se vante de servir la patrie»

Quarante-deux couronnes au total: deux couronnes fédérales, sept couronnes de sous-fédérations, huit couronnes de fêtes alpestres, vingt-cinq couronnes cantonales. Et des études en ingénierie civile à la Haute école spécialisée des Grisons: nous voulons parler ici d'Armon Orlik. «Je suis cœur et âme un lutteur – et un futur ingénieur civil», se définit le jeune homme de vingt-cinq ans.

Il n'y a pas si longtemps encore, le *Schweizer Illustrierte* prêtait à Armon Orlik le nom de «centrale électrique grisonne». Le magazine n'aurait pu caractériser le jeune prodige de Maienfeld avec plus de pertinence. Vainqueur aux multiples couronnes, sacré «lutteur de l'année 2016», étudiant à la Haute école spécialisée des Grisons et contributeur dynamique à l'édification de la nouvelle halle du club de lutte de Unterlandquart. Comment concilie-t-on tant de casquettes? «Les journées sont certes longues, mais tout est question d'organisation», répond sereinement Armon Orlik. Le jeune homme étudie deux jours par semaine (il suit ses études à temps partiel) et s'entraîne tous les jours. «Je consacre évidemment une grande partie de mon temps à l'apprentissage et à mes travaux d'études», souligne celui qui devrait avoir terminé son cursus de formation en août 2022.

Lorsque son club lui demande, il y a un an, s'il serait disposé – en sa qualité de futur ingénieur civil – à calculer la statique de l'ouvrage en vue des travaux de bétonnage, il décline tout d'abord l'invitation. Mais Orlik ne serait pas Orlik s'il n'avait pas reconsidéré la proposition et trouvé une solution pragmatique: «Le bureau de planification INVIAS AG étant l'un de mes sponsors, j'ai sollicité un stage pour pouvoir mettre en œuvre le projet avec l'aide et le soutien expérimenté des professionnels», explique-t-il. Armon est désormais au cœur du projet, et la halle est à moitié construite.

Ingénieur civil, la profession rêvée

Armon Orlik a très tôt conscience de sa vocation d'ingénieur civil: «Au gymnase déjà, je m'intéressais à la physique et à la statique ainsi qu'aux mathématiques. Ecolier, j'ai gagné mon premier argent de poche sur les chantiers.» Comme les études à temps partiel à l'Ecole polytechnique fédérale ne sont pas ou guère possibles, il décide d'intégrer une haute école spécialisée et, sans plus attendre, effectue un stage aux fins de combler le retard pratique qu'il a sur ses camarades de cours. Nota bene, en parallèle de sa carrière de lutteur.

Orlik doit bientôt décider dans quel domaine de spécialisation il souhaite approfondir ses études. «Génie civil, construction en bois, en dur ou en acier», la réponse fuse. Et l'athlète d'élite de reconnaître, du haut de son mètre nonante, une inclination particulière pour une matière: «Le bois est un matériau merveilleux. Surtout quand il vient des Grisons (*il rit*). Le bois se prête à la construction de bâtiments remarquables et à la préfabrication de nombreux éléments. Ces aspects le rendent particulièrement intéressant du point de vue de la planification.»

«Un service au public»

Les ingénieurs œuvrent souvent dans l'ombre et sont plus rarement sous les feux de la rampe que les architectes, notamment. Le Building Award vise précisément à inverser cette tendance en offrant aux métiers d'ingénieur de la construction et à leurs représentants une plate-forme de visibilité, de manière à soulever l'attention à leur endroit. La couverture médiatique permet de faire connaître, au travers de projets modèles, la palette des possibilités offertes par ces professions. Armon Orlik a une explication pragmatique à la réserve affichée par beaucoup d'ingénieures et ingénieurs (dont lui-même): «Les ingénieurs fournissent à maints égards un service au public, en bâtissant par exemple des maisons antisismiques ou des routes sûres. Or dans l'exercice du service militaire, personne ne se vante de servir la patrie.»

Le souhait le plus cher d'Armon Orlik pour 2021? Le retour en nombre des fêtes de lutte. «On ne saurait interdire les fêtes de lutte deux années de suite. Chaque lutteur actif veut et doit se mesurer aux autres. L'absence de fêtes nuit à la promotion de la relève: sans publicité, il devient difficile d'attirer les jeunes dans les caves de lutte. Ma foi, au pire des cas, les fêtes de lutte devraient se dérouler sans spectateurs. L'essentiel est qu'elles aient lieu», affirme-t-il avec conviction.

((Photos libres de droits de diffusion, avec mention de la source: Lorenz Reifler))



Le Building Award vit sa quatrième édition

Le concours est lancé! Le 17 juin 2021, le Building Award sera décerné pour la quatrième fois au Centre de culture et de congrès de Lucerne. Ce prix constitue le plus grand événement de la branche suisse de l'ingénierie et de la construction, et vise à récompenser des prestations d'ingénieurs de la construction, à la fois exceptionnelles, remarquables et novatrices.

Sans les ingénieures et ingénieurs, rien ne va plus! Les diverses disciplines de l'ingénierie marquent les ouvrages d'une empreinte déterminante, tant en termes de statique, de technique, de durabilité que de conception des formes. Les témoignages autour de réalisations ou émanant de réalisateurs sont passionnants, et les perspectives professionnelles excellentes. Le Building Award offre aux métiers d'ingénieur de la construction et à leurs représentants une plate-forme de visibilité et, partant, soulève l'attention à leur endroit. Les meilleurs candidats et leurs équipes seront honorés dans un cadre de choix.

Déposez vos projets dès maintenant!

Entreprises, institutions ainsi qu'ingénieures et ingénieurs sont invités à déposer leurs projets jusqu'à la fin février 2021, lesquels seront évalués et – espérons-le – récompensés par un jury de haut vol. La professeure Sarah Springman, rectrice de l'EPF Zurich, présidera le jury.

Le Building Award accorde une importance particulière à la relève professionnelle des ingénieurs. Aussi les catégories «Jeunes professionnels» et «Promotion de la relève dans le domaine de la technique» ont-elles expressément été créées à cet égard. Les projets peuvent concourir dans les six catégories suivantes:

- 1 Génie civil / Bâtiment
- 2 Construction d'infrastructures
- 3 Technique de l'énergie et du bâtiment
- 4 Recherche et développement
- 5 Jeunes professionnels (participation gratuite)
- 6 Promotion de la relève dans le domaine de la technique (participation gratuite)

Conditions de participation

D'autres informations concernant les délais, les conditions de participation et le jury sont disponibles en ligne sous www.building-award.ch.

Organes responsables: la fondation bilding et des partenaires forts

La fondation bilding, laquelle promeut la relève professionnelle des ingénieurs de la construction, se charge de l'organisation et de la tenue du Building Award. Le prix est soutenu par l'organisation professionnelle Infra Suisse, la Société suisse des entrepreneurs (SSE) et l'Union suisse des sociétés d'ingénieurs-conseils (usic). D'autres entreprises, organisations et associations suisses de renom se joignent également à la manifestation en qualité de partenaires.

building

Fondation suisse pour la promotion
de la relève des ingénieurs de la construction

La Fondation suisse pour la promotion de la relève des ingénieurs de la construction (*building*) est l'organisatrice du Building Award. Fondée en 2006 à l'initiative et avec des fonds de l'Union suisse des sociétés d'ingénieurs-conseils (usic), *building* est une fondation d'intérêt général. Son objectif principal est la promotion et le soutien de la relève professionnelle des ingénieurs de la construction, en particulier dans les disciplines d'ingénieur civil, d'ingénieur électricien et d'ingénieur CVCS. De concert avec les cinq associations qui la soutiennent – l'usic, Infra Suisse, la Société suisse des entrepreneurs (SSE), Swiss Engineering UTS et le Groupe de l'industrie suisse de la technique du bâtiment (GITB) –, la fondation *building* souhaite renforcer le nombre des apprentis potentiellement aptes à des études d'ingénieurs et celui des étudiants. Elle entend donner une meilleure image des professions d'ingénieur et créer des exemples à suivre. Enfin, elle veut encourager davantage de femmes à embrasser une carrière d'ingénieure.

Urs von Arx, président de la fondation *building*, est l'initiateur du Building Award.

A votre disposition pour de plus amples renseignements:

Baukoma-Marketimpact AG

Urs Bratschi
u-b@bkmi.ch
T 031 755 85 84

building – Fondation suisse pour la promotion de la relève des ingénieurs de la construction

Effingerstrasse 1, Case postale, 3001 Berne
info@building.ch
T 031 970 08 83